

✉ ISSN: 3105-8485 (L) / 3105-8493 (P)

🌐 <https://perspectivesplurielles.net/>



Perspectives PLURIELLES

— Revue scientifique —

ARTS, LETTRES ET LANGUES | SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES



— N°1 – Décembre 2025 —



Éditeur :

UFR Communication et Société
Université Alassane Ouattara
(Côte d'Ivoire)

PERSPECTIVES PLURIELLES

Revue des Arts, Lettres et Langues
/ Sciences Humaines et Sociales

N°1 – Décembre 2025

ISSN : 3105-8485 (L) | 3105-8493 (P)

Adresse postale : BP v 18 Bouaké 01

Contact : +225 0757504341

<https://perspectivesplurielles.net/>
revueperspectivesplurielles@gmail.com

RÉFÉRENCEMENT

 Scientific Journal Impact Factor TOGETHER WE REACH THE GOAL	https://sjifactor.com/passport.php?id=24999
	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/1529502
 INTERNATIONAL STANDARD SERIAL NUMBER INTERNATIONAL CENTRE	https://portal.issn.org/resource/ISSN-L/3105-8485

ÉDITORIAL

La parution de ce premier numéro de la revue *Perspectives Plurielles* marque une étape importante dans la création d'un espace scientifique ouvert, rigoureux et durable, dédié à la production et à la diffusion des savoirs en Arts, Lettres et Langues ainsi qu'en Sciences Humaines et Sociales. La revue est née du constat partagé de la nécessité de cadres éditoriaux capables d'analyser, de manière critique et pluraliste, les dynamiques sociales, culturelles, politiques et territoriales contemporaines, notamment dans les sociétés du Sud.

Dans un contexte caractérisé par la complexité croissante des phénomènes sociaux et l'entrecroisement des disciplines, *Perspectives Plurielles* ambitionne de promouvoir une démarche scientifique fondée sur la pluralité des regards, la diversité méthodologique et le dialogue interdisciplinaire. Elle entend ainsi valoriser des travaux originaux qui interrogent les transformations du monde social, en accordant une attention particulière aux ancrages empiriques, aux cadres théoriques mobilisés et à la rigueur des démarches méthodologiques.

Ce numéro inaugural illustre pleinement cette orientation. Les contributions réunies abordent des thématiques variées, allant des enjeux de gestion territoriale et environnementale aux questions de pédagogie, de condition physique et de pouvoir, en passant par l'analyse critique d'œuvres littéraires et des pratiques sociales. Cette diversité témoigne à la fois de la richesse des champs couverts par les sciences humaines et sociales et de la pertinence des approches croisées pour comprendre les réalités contemporaines.

Le comité de rédaction exprime sa profonde gratitude à l'ensemble des auteurs, évaluateurs et partenaires institutionnels dont l'engagement et le professionnalisme ont permis la concrétisation de ce projet éditorial. Nous espérons que *Perspectives Plurielles* s'affirmera, au fil des numéros, comme un lieu de référence pour la réflexion scientifique, un espace de confrontation d'idées et un vecteur de visibilité pour les recherches menées en Afrique et ailleurs.

Bonne lecture.

Le Comité de rédaction

COMITÉ DE RÉDACTION

Directeur de Publication :

Dr Konan Thiery St Urbain YEBOUE, Maître de Conférences

Secrétariat de rédaction

Dr (MC) KANGA Kouakou Hermann
Michel, Université Alassane Ouattara

Dr (MC) YOMAN N'goh Koffi
Michael, Université Alassane Ouattara

Dr KOUAMÉ Koaténin, Université
Alassane Ouattara

Dr KONAN Aya Suzanne, Université
Alassane Ouattara

Dr AKABLAH Tchoumou Léopold,
Université Alassane Ouattara

Dr Kouamé Alain SARAKA,
Université Alassane Ouattara

Dr Kanhoum Baudelaire KOUAME,
Université Alassane Ouattara

Dr Kouakou Camille GOLI, Université
Alassane Ouattara

Comité Scientifique et de Lecture :

Prof. Lazare Marcelin POAME,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Prof. Doh Ludovic FIÉ, Université
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;

Prof. Pierre KAMDEM, Université de
Poitiers, France ;

Prof. Joseph P. ASSI-KAUDJHIS,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Prof. (Dir. Rech.) Kouadio Raphaël
OURA, Université Alassane Ouattara-
CRD, Côte d'Ivoire ;

Prof. Atta Jacob BRINDOUMI,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Prof. SOW Ndioro, Université Gaston
Berger, Sénégal ;

Prof. Fabio VITI, Université Aix-
Marseille, France

Prof. François LAMBOTTE, Université
Catholique de Louvain, Belgique

Prof. Konan Arsène KANGA,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Prof. Kacou GOA, Université Félix
Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire ;

Prof. Yao Jean-Aimé ASSUE,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire.

Prof. Kouakou Désiré M'BRAH,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire.

Dr (MC) Kouassi Ernest YAO,
Université Jean Lorougnon Guédé de
Daloa, Côte d'Ivoire ;

Dr (MC) Jean Joël BAH, Université
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;

Dr (MC) Dhédé Paul Éric KOUAMÉ,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Yao Jean Julius KOFFI,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Adjoua Pamela N'GUESSAN,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Abiba DIARRASSOUBA,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Koffi Syntor KONAN,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Ehua Manzan Monique
BEIRA, Université Alassane Ouattara,
Côte d'Ivoire ;

Dr (MC) Konan Hubert KOUADIO,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire.

Sommaire

Arts, Lettres et Langues

SORO Doforo Emmanuel

1. Experiencia personal en la narrativa: caso de *Don Quijote De La Mancha* de Miguel De Cervantes Y *El Zorro De Arriba Y El Zorro De Abajo* de José María Arguedas 2-12

Mouhamadou Moustapha SOW

2. Analyse comparée des techniques narratives dans *Isabella Von Ägypten* d'Achim Von Arnim et *Un Trou Dans Le Miroir* d'Ibrahima Sèye..... 13-31

Abdoulaye SÉRÉ et Cyriaque Yi Sur Pwen BADOMA

3. L'éthos discursif composite des chefs d'États de l'Alliance des États du Sahel au premier sommet..... 32-46

MAHAMADOU Diouf et Saliou Mbaye

4. Auslautverhärtung im Wolof und im Deutschen: eine sprachübergreifende Analyse..... 47-67

Diome FAYE

5. Resilience and Survival in *The Saints of Swallow Hill* (2022) by Donna Everhart..... 68-78

SORO Dolourou

6. Sectarian Ideologies on Trial in Toni Morrison's *Paradise*..... 79-90

Sciences Humaines et Sociales

Coômlan Charles HOUNTON

7. Conception d'un SIG pour l'identification d'un site de gestion des déchets ménagers de la commune de Parakou..... 92-103

Adam Messie AHOUE, Siaka COULIBALY, Kouadio Raymond N'GUESSAN et Cheick Habib SANOGO

8. Renforcement musculaire et capacité physique de personnes âgées de 50 à 90 ans au centre de conditionnement physique Marcory-INJS 104-114

Ablakpa Jacob AGOBE et ZRIGA Kreпка Dorcas Junior

9. Territorialisation disciplinaire et production de l'espace étatique : les mutations-sanctions dans la fonction publique ivoirienne comme dispositifs de pouvoir..... 115-128

Christian Michel LATH, Henri Joël Abazé BEDA, Esaïe Sanga COULIBALY

10. Conditions pédoclimatiques et rendements cotonniers dans la sous-préfecture de Tafiré (Centre-nord de la Côte d'Ivoire)..... 129-144

LANDJERGUE Bahan et MOUTORE Yentougle

11. Lutte hégémonique autour des zones forestières dans la Préfecture de Kpendjal (Togo) entre les forces de défenses et les groupes armés terroristes 145-156

Domèbèimwin Vivien SOMDA

12. Les religions et le défi de réconciliation en Afrique : une réflexion à partir du Christianisme 157-177

N'GORAN Kouamé Fulgence

13. Résilience des acteurs touristiques face à l'érosion côtière : vers une gouvernance coordonnée du littoral dans le village d'Assouindé (Sud-est de la Côte d'Ivoire) 178-192

GUIHINI Mahamat Issaka, Moussa KABA et Mohamed Lamine NDAO

14. Analyse spatio-temporelle des dynamiques de restauration écologique dans la commune de Téssékéré, Nord Ferlo (2002-2024) à l'aide des outils de la télédétection 193-207

Affoua Marie Ange Espérance KOUMAN et al.

15. Vie religieuse et construction identitaire chez des étudiants issus de couples islamo-chrétiens à Daloa 208-219

Abdourahmane Mbade SENE et Pierre Mbar FAYE

16. Conflits fonciers et reconfiguration territoriale : l'agrobusiness comme facteur de rupture et de recomposition dans les communautés rurales sénégalaises (Cas de Ndiagianiao)..... 220-234

Alioune Badara GUEYE

17. Exode informationnel, refuge numérique et régulation attentionnelle sur les réseaux sociaux : dynamiques culturelles des usages numériques chez les adultes sénégalais 235-252

Moctar Paré et Paul Kabré

18. Intégration de la culture dans les stratégies de prévention des conflits et de l'extrémisme violent 253-269

Lucien ZAONGO

19. L'influence de la formation professionnelle continue et des moyens disponibles dans la mise en œuvre de la méthode APC dans l'enseignement secondaire au Burkina Faso..... 270-282

Arsène KADJO et Yeboua Denis KOUADIO

20. Stigmatisation familiale et expérience scolaire des minorités de genre à Agboville (Côte d'Ivoire)..... 283-293

Yéo SIBIRI

21. Innovations technologiques et communicationnelles et changement des pratiques de sécurisation face au vol des motocyclettes à Bouaké 294-308

YEBOUE Affoue Bénédicte

22. La composition musicale et le statut d'artiste à partir de Theodor Adorno 309-321

KONÉ Alimata, TOURÉ Adama et BALLÉ Ségbé Guy Romaric

23. Production légumière et insécurité sanitaire dans la sous-préfecture d'Odienné (Côte d'Ivoire) 322-335



Arts, Lettres et Langues

L'ETHOS DISCURSIF COMPOSITE DES CHEFS D'ÉTATS DE L'ALLIANCE DES ÉTATS DU SAHEL AU PREMIER SOMMET

THE COMPOSITE DISCURSIVE ETHOS OF THE HEADS OF STATE OF THE ALLIANCE OF
SAHEL STATES AT THE FIRST SUMMIT

Dr Abdoulaye SÉRÉ

Maître-assistant, École Normale Supérieure, Burkina Faso

E-mail : lucasere2015@gmail.com

Cyriaque Yi Sur Pwen BADOMA

Laboratoire de Langue Art et Communication, Université Norbert ZONGO, Burkina Faso

E-mail : badomacyriaque5@gmail.com

Résumé : L'objectif de cette réflexion est d'analyser l'ethos discursif des chefs d'États de l'Alliance des États du Sahel (AES) à travers leurs discours prononcés à l'occasion du premier sommet de l'AES, le 06 juillet 2024, à Niamey au Niger. Cette analyse s'inscrit dans la perspective stylistique de Charles Bally. L'approche de Bally est centrée sur l'expressivité du langage qui permet de saisir comment les choix linguistiques et stylistiques, tels que les déictiques, les modalités énonciatives, le lexique et les figures de style participent à la construction d'une image discursive crédible et persuasive. Ainsi, il s'agit de montrer comment, par le style et la tonalité émotionnelle de leurs discours, ces dirigeants forgent respectivement leurs identités discursives. L'analyse a permis de parvenir à des constats selon lesquels les Présidents (Ibrahim Traoré du Burkina Faso, Abdourahamane Tiani du Niger et Assimi Goïta du Mali) font usage de ces procédés linguistiques et stylistiques pour conforter leurs ethè.

Mots-clés : Style, stylistique l'ethos discursif, chefs d'États, Alliance des États du sahel

Abstract : The aim of this study is to analyze the discursive ethos of the Heads of State of the Alliance of Sahel States (AES) through their speeches delivered at the first AES summit on July 6, 2024, in Niamey, Niger. This analysis adopts the stylistic perspective of Charles Bally. Bally's approach focuses on the expressiveness of language, which allows us to understand how linguistic and stylistic choices, such as deictics, enunciative modalities, vocabulary, and figures of speech, contribute to the construction of a credible and persuasive discursive image. Thus, the study seeks to demonstrate how, through the style and emotional tone of their speeches, these leaders respectively forge their discursive identities. The analysis revealed that the presidents (Traoré of Burkina Faso, Tiani of Niger, and Goïta of Mali) use these linguistic and stylistic devices to reinforce their ethè.

Keywords: Style, stylistics, discursive ethos, heads of state, Alliance of Sahel States

Introduction

Le langage, selon la stylistique expressive de Bally, ne se réduit pas à un simple instrument de communication. Il sert également à traduire la sensibilité, les émotions et les valeurs d'un locuteur. De ce fait, tout discours devient le reflet d'une attitude, d'un point de vue et d'un engagement. Cette conception du langage trouve alors un écho favorable dans le champ du discours politique, car elle permet aux dirigeants politiques de se construire une image de soi (un ethos) capable de susciter confiance et adhésion. Les discours prononcés par les Chefs d'États de l'Alliance des États du Sahel (AES), à l'occasion de leur premier sommet, le 6 juillet 2024, illustrent parfaitement cette réalité. Ces derniers, utilisent ainsi différents procédés stylistiques et linguistiques (déictiques, choix lexicaux, modalités énonciatives, et figures de style) pour façonner une représentation d'eux-mêmes et de leur action politique. Par ces procédés stylistiques et linguistiques, les Chefs d'États de l'AES traduisent leurs volontés de souveraineté, de dignité, de fraternité et d'autonomie de leurs peuples. Dès lors, se pose la question suivante : comment les procédés stylistiques et linguistiques employés par les chefs d'État de l'AES contribuent-ils à la construction et à la mise en exergue leurs éthè discursifs ? L'objectif de cette étude est de mettre en évidence la manière dont les procédés stylistiques et linguistiques façonnent et valorisent les éthè des Chefs d'États de l'AES. De cet objectif, découle l'hypothèse suivante : les choix stylistiques et linguistiques les dirigeants de l'AES renforcent leur crédibilité et leur image persuasive auprès de leur auditoire.

Pour mener à bien notre étude, elle s'articulera autour des axes suivants : d'abord l'approche théorique qui regroupe les points suivant la présentation de la stylistique expressive de Charles Bally, la démarche méthodologique et la présentation du corpus. Ensuite, vient la phase d'analyse du corpus, qui consiste à analyser l'ethos discursif du Capitaine Ibrahim Traoré, du Général d'armée Assimi Goïta et Général Abdourahamane Tiani, selon la stylistique expressive de Charles Bally. Pour l'interprétation, elle se fera toujours selon la stylistique expressive de Charles Bally.

1. Approche théorique

Ce point est dédié d'abord à l'élucidation des fondements théoriques de la stylistique expressive de Bally. Puis vient la démarche méthodologique, qui met en lumière les outils d'analyse retenus pour l'étude des discours des Présidents de l'AES. En dernier, il est question de la présentation du corpus dans le but de situer le contexte de l'énonciation des discours.

1.1. *La stylistique expressive de Charles Bally*

Charles Bally, disciple et continuateur de Ferdinand de Saussure, est considéré comme le père de la stylistique moderne. En effet, à travers son ouvrage intitulé *Traité de stylistique Française (1909)*, Bally pose les bases d'une stylistique

orienté vers la dimension expressive du langage. Cette dernière constitue, dans une certaine mesure, le prolongement de la linguistique de Saussure. Ainsi, Bally soutient que « La stylistique étudie donc les faits d'expression du langage organisé au point de vue de leur contenu affectif, c'est-à-dire l'expression des faits de la sensibilité par le langage et l'action des faits de langage sur la sensibilité » (C. Bally, 1909 : 16). Cette définition montre que Bally va au-delà de la linguistique structurale de Ferdinand de Saussure pour mettre en lumière la part subjective et affective du langage. La stylistique de Bally est donc expressive car elle a pour but de décrire la manière dont un locuteur traduit sa sensibilité, ses émotions et ses jugements. Bally met ainsi en avant l'expérience langagière du locuteur car toute parole est constitué de l'empreinte de celui qui la produit. C'est dans cette optique que se situe sa notion clé de valeur expressive, concept qui lie langage et subjectivité. Cette notion renvoie alors à la capacité d'un fait de langue à exprimer l'attitude d'un locuteur. Autrement dit, elle se rapporte à la manière dont le langage porte les marques de subjectivité, sentiment et jugement du sujet parlant (locuteur). C'est dans ce sens que Bally affirme : « ... le langage est un système de symboles d'expression. Il exprime le contenu de notre pensée, à savoir nos idées et nos sentiments : les éléments intellectuels et les éléments affectifs... », (C. Bally, 1909 : 1).

Cette approche (la stylistique expressive de Charles Bally), orientée sur la sensibilité et la subjectivité du sujet parlant (locuteur), trouve alors un écho favorable dans le cadre de l'analyse de l'ethos discursif. Dans la tradition rhétorique, l'ethos correspond à la crédibilité et au caractère moral du sujet parlant. Chez Bally, cette dimension se révèle à travers la valeur expressive du langage : l'ethos n'est pas seulement ce que le locuteur affirme de lui-même, mais aussi ce que sa façon de parler laisse percevoir. L'émotion, le ton, la vigueur des formules ou encore la douceur des mots concourent à façonner son image. Ainsi, les choix stylistiques deviennent le lieu d'inscription de l'identité du locuteur et le moyen par lequel il cherche à établir un lien de confiance et de proximité avec son auditoire.

1.2. Démarche Méthodologique

L'analyse de l'ethos dans les discours faisant l'objet de la présente étude s'inscrit dans la perspective stylistique de Charles Bally. Ainsi, l'ethos compris comme l'image de soi que le locuteur construit dans un discours se manifeste à travers les faits expressifs c'est-à-dire les formes linguistiques et stylistiques par lesquelles la subjectivité s'actualise. Il est donc question, d'une part, d'identifier et analyser dans chacun des discours de présidents de l'AES les indices linguistiques et stylistiques de la subjectivité de chaque locuteur. Ces indices sont les déictiques de personnes, les modalités énonciatives, le lexique affectif, et les figures de styles. D'autre part, procéder à l'interprétation de chaque indice stylistique et linguistique relevé dans chaque discours.

1.3. Présentation du corpus de recherche

Pour ce qui est de la présentation du corpus, nous ne saurons l'aborder sans le situer dans un contexte précis qui n'est autre que celui de la naissance et l'évolution de l'A.E.S. Ainsi, depuis un certain nombre d'années, le Burkina Faso, le Mali et le Niger sont confrontés au terrorisme. Ce fléau a eu pour conséquence l'avènement de régimes de militaires dans ces différents pays car ceux des civils se sont avérés inefficaces dans la lutte contre le terrorisme. Dans le but de se montrer plus efficient dans cette lutte, ces régimes militaires du Burkina Faso, du Mali et du Niger décident de faire front commun. C'est dans ce sens que le 16 septembre 2023, l'AES (l'Alliance des États du Sahel) est créé dans une politique de défense mutuelle. Le nom de la charte relatif à cette alliance est la charte du Liptako-Gourma, elle est composée de dix-sept articles. Cette alliance, ne se limitait pas à une simple architecture de défense mutuelle, elle prévoit également une volonté d'intégration de ses trois états membres dans un cadre confédératif. Le 6 juillet 2024 marque l'accomplissement de cette volonté car l'Alliance des États du Sahel est érigé en confédération de l'Alliance de États du Sahel. La confédération A.E.S a pour objectif de garantir la souveraineté de ces états membres, d'entreprendre des politiques de développements communes, de lutter contre toutes formes d'agressions dirigées contre ces états membres. Elle se mobilise notamment face aux agressions terroristes et aux agressions impérialistes.

Pour en revenir spécifiquement au corpus qui fait l'objet de notre étude, il s'agit de trois discours prononcés, le 06 juillet 2024, à l'occasion du premier sommet des Chefs d'États des pays membres de l'Alliance des États du Sahel (AES) au Niger. Précisément, ce sont ceux dits par le capitaine Ibrahim Traoré, Président du Burkina Faso, le Général d'armée Assimi Goïta, Président de la transition, Chef de l'État du Mali et le Général d'armée Adouhramane Tiani, Président du Conseil National pour la Sauvegarde de la Patrie, Chef de l'État du Niger.

Le choix de ce corpus est motivé par l'importance capital qu'il revêt. En effet, ces discours ont été prononcés à l'occasion du sommet qui a marqué la création de la confédération de l'Alliance des États du Sahel (AES). Cette confédération, donne naissance à un nouvel ordre dans l'échiquier des organisations sous régionales en Afrique de l'ouest. Ainsi, ces discours se révèlent important car ils expriment la position des chefs d'états de la confédération AES concernant l'avenir de leurs pays et de l'Afrique, en général.

Par ailleurs, soulignons que ces discours mettent en la lumière la volonté des chefs d'États de l'AES de renforcer leurs coopérations sous régional, de promouvoir la stabilité, la sécurité, la souveraineté étatique ainsi que de favoriser des politiques de développement des états de l'AES. Ces discours ont été obtenus de la façon suivante : Le discours du capitaine Ibrahim Traoré, Président du Burkina Faso a été téléchargé sur la page officielle de la présidence du Burkina Faso. Quant aux discours du Général d'armée Assimi Goïta, Chef de l'État du Mali et du Général

d'armée Adbourahamane Tiani, Chef de l'État du Niger, ils ont été obtenus à l'issue de la transcription du film de la cérémonie du sommet de l'AES.

2. Analyse du corpus

La présente analyse est consacrée à l'étude de l'ethos discursif du Capitaine Ibrahim Traoré, du Général d'armée Assimi Goïta et du Général Abdourahamane Tiani lors du premier sommet de l'AES.

2.1. *Analyse de l'ethos discursif du Capitaine Ibrahim TRAORÉ*

À la lumière de la stylistique expressive de Charles Bally, le discours du Capitaine Ibrahim Traoré prononcé, le 6 juillet 2024, lors du premier sommet de AES, se révèle une allocution empreinte d'émotion et de conviction. Cette approche permet ainsi à travers les procédés linguistiques et stylistiques de saisir la manière dont l'expressivité du langage discursif devient le lieu de la construction de l'ethos du Capitaine Ibrahim TRAORÉ.

À ce titre, le discours du Capitaine Ibrahim Traoré est marqué par l'usage de déictiques de personnes qui mettent en lumière l'image discursive de ce dernier. Certains de ces déictiques se sont démarqués par leurs abondance dans le discours. En effet, on note une forte présence des déictiques de personnes, tel que le pronom personnel « nous » employé 50 fois. Par cet emploi massif du « nous », le locuteur, le Capitaine Ibrahim Traoré, tente de créer un sentiment d'union et de solidarité. Ce « nous » symbolise l'union entre les chefs d'États de l'AES, de leurs populations et celle de l'Afrique entière dans le combat mené pour la souveraineté. Cela est perceptible par les extraits suivants : « Nous allons affronter ; nous nous battons pour une véritable indépendance, pour notre liberté » et « Nous avons décidé de nous assumer ». Ainsi, le Capitaine Traoré présente l'image d'un chef qui prône l'union. Toujours dans la perspective des déictiques personnels, le Capitaine Traoré utilise les adjectifs possessifs, tels que « nos » (19 fois), « notre » (3 fois), « leurs » (3 fois) et le pronom personnel « ils » (19 fois) pour marquer une polarisation. Le « nos », le « notre », illustrés par les passages suivants « Lorsque vous partez dans nos Etats, nos sols sont troués de toutes parts ... » et « ...notre patrie... », renvoient aux pays africains, aux peuples exploités. Quant à « leurs », « ils », ils désignent les maîtres exploitants (puissances étrangères). Le passage suivant témoigne de cela « Ils n'ont juste fait que placer des valets locaux à la tête, selon eux, de leurs sous-préfectures, pour pouvoir continuer à les alimenter ». Par cette opposition le Capitaine Ibrahim Traoré se construit l'image d'un chef solidaire, protecteur, engagé pour la défense des intérêts de l'Afrique, en général, et ceux des peuples de l'AES, en particulier.

Ensuite, vient l'usage de modalités énonciatives convoquées par le Capitaine Ibrahim Traoré dans son discours. Ainsi, est-il constaté que son allocution est majoritairement composée de modalités assertives. Cette omniprésence met en

lumière la certitude, la conviction de ce dernier quant à la véracité de ces dires. Par des affirmations comme « L'Afrique est ce continent qui a tant souffert, et qui continue de souffrir, du fait des impérialistes », « Ils volent, ils pillent nos États et apportent tout chez le maître, et leur richesse est conservée chez le maître », « Ce sont des individus qui n'ont aucune dignité, qui n'ont aucune morale, qui n'ont aucune personnalité ». Le capitaine Ibrahim Traoré décrit la triste réalité du continent africain. Ainsi, cette modalité lui confère-t-elle l'image d'un chef lucide, légitime qui a une maîtrise des réalités de son pays, son continent. En plus des modalités assertives le locuteur utilise également des modalités interrogatives pour marquer l'indignation. Cela est illustré par les passages suivants : « Mais comment procèdent-ils ? », « ...pourquoi ils ne veulent pas partir lorsque le moment est venu pour nous de prendre nos responsabilités ? ». Ces interrogations sont rhétoriques car elles ne visent pas des réponses mais servent à marquer une posture critique. En les énonçant, le Capitaine Ibrahim Traoré de manière implicite invite son auditoire à partager sa posture critique. Ainsi, se construit-il l'image d'un dénonciateur, d'un courageux. En complément de ces deux modalités, précédemment énoncées, le Capitaine Ibrahim Traoré a également recours aux modalités injonctives et exclamatives pour mobiliser la population de l'AES. En effet, le Capitaine Traoré invite les populations de l'AES à un engagement actif dans le cadre de la lutte pour la souveraineté. Cela est illustrés par les modalités injonctives suivantes : « ..., soyons fiers d'être des ressortissants de l'espace AES », « Soyez unis et solidaires, peuples de l'AES ! » et les modalités exclamatives « Vous êtes plus que des amis, vous êtes plus que des voisins, vous êtes nos frères, vous êtes nos sœurs », « La patrie ou la mort, nous vaincrons ! ». Ces deux types de modalités énonciatives lui permettent de donner des orientations claires aux peuples de l'AES concernant le combat mené pour la souveraineté de leur espace. Ainsi le Capitaine Ibrahim Traoré se construit l'image d'un leader qui mobilise les populations de l'AES pour un but commun, la souveraineté.

De plus, le discours du Capitaine Traoré est porteur d'un lexique qui contribue fortement à la construction de son image discursive. À cet effet, le Capitaine Ibrahim Traoré faisait usage d'un vocabulaire religieux à travers les mots et expressions suivantes : « Dieu », « rendre grâce », « Que Dieu illumine ». Ce vocabulaire sacralise l'action et le légitime. À cela, s'ajoute l'emploi d'un registre guerrier et martial, avec des termes comme « combattants », « guerre » ou « vaincrons ». Cela lui permet de se construire l'image d'un leader protecteur et d'autorité. Par des mots comme « valets », « esclaves de salon » ou « traîtres », le Capitaine Ibrahim Traoré peint le portrait de ceux qui ont trahis leur patrie au profit des puissances étrangères. Ce lexique dépréciatif justifie l'action entreprise par les peuples de AES. Les références historiques et victimaires aux guerres mondiales, à l'esclavage ou aux indépendances factices créent un sentiment de continuité morale. Enfin, l'usage d'un vocabulaire économique et technique « uranium », « or », «

routes », « services sociaux » lui permet d'ancrer son discours dans la réalité matérielle et renforce sa crédibilité.

Les figures de style ne sont pas en reste en ce sens que le discours du Capitaine Ibrahim Traoré exploite aussi de nombreuses figures de style pour renforcer son ethos. C'est le cas de l'anaphore : « Dans nos veines coule le sang de ces vaillants guerriers ». Par cette figure le Capitaine Traoré souligne l'identité commune et la bravoure dont les peuples de l'AES ont fait preuves dans le passé afin d'inciter les populations actuelles de l'AES à s'inscrire dans cette même dynamique. Cette incitation est renforcée par l'usage de la figure énumérative suivante : « Dans nos veines coule le sang d'hommes dignes, d'hommes robustes, d'hommes forts ». Il appelle ainsi à l'union des peuples de l'AES au nom de leur identité et histoire commune. Le locuteur donne alors de lui l'image d'un leader qui prône l'union. Par ailleurs, l'utilisation de l'antithèse, « D'Ottawa à Paris, les rues sont illuminées ; mais au Niger, c'est l'obscurité », mettent en relief les injustices subies par le peuple du Niger, en particulier, et les populations de l'AES, en général. Le Capitaine Ibrahim Traoré adopte ainsi une posture dénonciatrice et apparaît comme un fervent défenseur du peuple de l'AES.

2.2. *Analyse de l'ethos discursif du Général d'armée Assimi GOÏTA*

Le discours du Général d'armée Assimi Goïta est constitué de déictiques, de modalités énonciatives, de lexiques et de figures de style qui permettent de déterminer son ethos discursif. Le présent discours est ainsi composé de déictiques de personnes, tel que « je », employé 12 fois. L'emploi de ce déictique permet au locuteur de marquer un engagement personnel, de prendre ses responsabilités. En effet, le locuteur s'engage aux côtés des Présidents Traoré et Tiani à faire de l'AES la meilleure organisation régionale ; une organisation unie de par son espace commun, une organisation servant de modèle pour d'autres organisations. Les passages suivants témoignent de cela : « Je tiens à insister sur la notion d'espace commun pour saluer la clairvoyance de mes frères, les présidents Tiani et Traoré », « Pour terminer, je réitère notre ferme détermination à faire de l'AES un modèle de coopération régionale, de solidarité de développement ». Cet engagement personnel et cette prise de responsabilité sont renforcés par l'utilisation de l'adjectifs possessif « Mon ». Le Général Assimi Goïta présente ainsi l'image d'un leader responsable, personnellement impliqué pour le rayonnement de l'AES, conscient que l'union des différentes parties favorisera le rayonnement de cet espace. Le Général Goïta fait recours au pronom personnel « nous » (employé 10 fois) et aux adjectifs possessifs « nos » (employé 18 fois) et « notre » (employé 8 fois) pour traduire sa volonté d'inclusion collective, d'implication, de responsabilité partagée et de cohésion entre les peuples de l'AES. Tout d'abord, le « nous » symbolise un engagement partagé, le passage suivant en témoigne : « ... nous avons collectivement pris la décision courageuse de créer l'Alliance des États du Sahels « AES ». Ensuite, le « nos » symbolise l'union entre les États de l'AES ; à titre illustratif, nous avons « Cette

hospitalité est le reflet de la fraternité et de la solidarité qui unissent nos trois nations ». Pour terminer, le « notre » symbolise l'appartenance à une entité commun, l'AES. Le passage suivant témoigne de cela : « ... pour faire revivre avec notre confédération, l'esprit d'unité voulu par les pères du panafricanisme... ». Par l'emploi des déictiques « nous », « nos » et « notre », le Général Assimi Goïta se construit l'image d'un chef qui prône l'union des populations de l'AES.

L'allocution du Général d'armée Assimi Goïta, au premier sommet de l'AES, est constituée également de différents types de modalités énonciatives. Ces modalités sont utilisées par le Général Goïta comme stratégie discursive lui permettant de présenter une certaine image à son auditoire. Ainsi, observons-nous que l'ensemble du discours du Général d'armée Goïta est marqué par une prédominance de la modalité assertive. Cela permet au locuteur de présenter des faits concrets et des résultats mesurables, tels que les avancées sécuritaires et les décisions prises en commun dans la zone AES. Les assertions suivantes traduisent cela : « Dès les premiers jours qui ont suivi cet événement historique, les résultats ont été visibles sur le terrain », « Nos forces se projettent désormais en posture offensive pour neutraliser ces groupes sans foi ni loi », « La meilleure illustration de cette avancée sécuritaire est le retour de l'Etat, des administrations et des populations dans des localités longtemps, bien trop longtemps, occupées par les groupes armés terroristes, appuyés par leurs sponsors extérieurs », « La mise en place de la Force Conjointe des Etats du Sahel, en mars 2024, est le symbole fort de notre unité d'action et de notre détermination à protéger, ensemble, nos populations et à préserver notre souveraineté ». Cette posture assertive permet au Général Assimi Goïta de se construire l'image d'un leader compétent conscient des enjeux de l'AES. À cela s'ajoute l'usage de la modalité impérative. Bien que faiblement présente dans son discours, le Général Assimi Goïta l'utilise pour inciter ses homologues Présidents, Tiani et Traoré, à une action commune visant à consolider l'AES. En ce sens, il soutient : « Il nous appartient désormais de renforcer ces liens stratégiques... ». Le Général Assimi Goïta se bâtit ainsi l'image d'un Chef d'Etat solidaire vis-à-vis de ses homologues de l'AES. Par ailleurs des exclamations, comme « Vive l'Alliance des Etats du Sahel ! Vive la solidarité entre nos peuples ! », le Général Assimi Goïta montre son attachement aux valeurs de solidarité et souveraineté. Pour terminer, l'absence de la modalité interrogative, dans tout le discours, souligne la posture de certitude dont fait preuve le Général Goïta. En effet il s'exprime avec assurance, sans propos faisant naître un doute ou un débat. Il se construit alors l'image de chef, porteur d'une autorité.

De plus, le Général Assimi Goïta renforce l'expression de son ethos par le choix du lexique. À ce titre, il emploie des substantifs valorisants, à savoir « fraternité », « solidarité », « unité » et « souveraineté » qui mettent en avant les valeurs morales et politiques qu'il prône au sein de l'AES. Les adjectifs positifs, « courageuse », « indéniable » et les verbes d'action « saluer », « réaffirmer », « protéger » soulignent la détermination et l'efficacité des Chefs des Etats de l'AES

dans le cadre des différentes actions entreprises au sein de l'alliance. Cet aspect est surenchéri par l'utilisation d'adverbes, tels que « collectivement » ou « efficacement » qui viennent accentuer la rigueur et la crédibilité des actions entreprises. Cela donne ainsi au discours du Général Goïta une dimension à la fois normative et persuasive.

Pour terminer, l'ethos du Général d'armée Assimi Goïta est aussi construit à travers l'usage des figures de style qui donnent à son discours force et solennité. De ce fait, les anaphores : « Excellences, Mesdames et Messieurs », « Les Ministres des Affaires étrangères », donnent au discours un registre cérémonial. La métaphore « ...la peur a changé de camp ... » symbolise l'inversion du rapport de forces. Elle exprime la victoire des forces armées de l'AES sur les groupes terroristes. Ces procédés stylistiques renforcent la présence expressive et affective du Général Goïta, son image d'autorité, son charisme.

2.3. *Analyse de l'ethos discursif du Général d'armée Abdourahamane*

Tout comme les deux précédents discours, celui du Général d'armée Abdourahamane Tiani est également constitué de différents déictiques, de modalités énonciatives, de lexique et de figure de style qui mettent en exergue son image discursive. En ce sens, nous avons, d'abord, les déictiques de personnes, tels que le pronom personnel « nous », (employé 3 fois) et les adjectifs possessifs « nos », (employé 13 fois), « notre », employé 11 fois. Le « nous » représente la volonté des peuples de l'AES et de leurs dirigeants à agir en union, en communion au sein de leur espace. Cela est illustré par les passages suivants : « Il nous appartient aujourd'hui de faire de la confédération AES une alternative à tout regroupement régional... ». Ensuite, le « nos » symbolise l'unification des peuples de l'AES, des armées des pays membres de l'AES ainsi que de leurs politiques diplomatiques. Les passages que voici illustrent cette unification : « ... unissent nos peuples », « ...de coordonner nos actions diplomatiques... », « ... nos armées mènent des opérations conjointes... ». Le « notre », quant à lui, symbolise, d'une part, une possession commune du Burkina Faso, du Mali et du Niger (l'espace AES) et, d'autre part, l'ensemble des caractères définissant les peuples de l'AES. Les lignes suivantes illustrent ces deux aspects : « ... notre Confédération AES ... », « ... notre farouche volonté de reconquête de notre souveraineté nationale et réhabilitation de notre dignité légendaire... ». Le locuteur recourt à ces déictiques précédemment énoncés pour exprimer sa volonté d'union et d'inclusion au sein de l'AES. Ainsi, il revêt l'image d'un leader prônant l'union et l'inclusion. En plus de cette volonté d'union et d'inclusion, le Général Tiani cherche à marquer son engagement personnel au développement de l'AES. À Cet effet, il utilise les déictiques de personnes comme le pronom personnel « je » (employé 5 fois) et les adjectifs possessifs « mon » (employé 2 fois) et « ma » (employé une fois). Les présent extraits de son discours témoignent de cet engagement : « je marque mon accord solennel à la Création de la Confédération « Alliance des États du Sahel »,

« J'approuve également le projet de Règlement intérieur du Collège des Chefs d'Etat de la Confédération AES », « Le Niger, par ma voix, s'engage à œuvrer inlassablement à la bonne marche de notre Confédération ». Le Général d'armée Tiani présente alors l'image d'un chef d'État responsable et personnellement impliqué dans le fonctionnement de l'AES.

Le Général d'armée Abdourahamane Tiani s'appuie aussi sur plusieurs modalités d'énonciatives pour présenter un ethos discursif à but persuasif. La modalité assertive est perçue comme étant la modalité d'énonciation la plus dominante dans l'ensemble de son discours. En effet, le locuteur l'utilise pour montrer sa maîtrise des différents enjeux géopolitiques liés à la création de l'AES ainsi que la pleine acceptation des positions de l'AES. Les affirmations suivantes témoignent de cela : « Je demeure convaincu, que dans le contexte géopolitique actuel, l'AES constitue le seul regroupement sous régional efficient dans le domaine de la lutte contre le terrorisme, la CEDEAO ayant brillé par son déficit d'implication dans cette lutte », « Nos peuples ont irrévocablement tourné le dos à la CEDEAO ». Le locuteur présente alors l'image d'un chef d'État lucide et engagé pour la souveraineté de l'AES. En parallèle, le locuteur fait usage de la modalité impérative à travers des injonctions indirectes afin d'impliquer ces homologues (le Capitaine Traoré et le Général d'armée Goïta) dans une dynamique collective souveraine. En ce sens il soutient : « ... il est nécessaire, dans le contexte géopolitique actuel, de coordonner nos actions diplomatiques... », « Il nous appartient, aujourd'hui, de faire de la Confédération AES une alternative à tout ... ». Le locuteur présente alors l'image d'un leader qui mobilise ses homologues Chefs d'États pour la bonne marche de l'AES. Le Général Tiani renforce cette image par l'usage de la modalité exclamative. Dans cette logique, il exprime toute son affection à l'égard de ses homologues. L'extrait suivant l'illustre bien : « C'est un grand honneur pour moi de vous souhaiter la chaleureuse bienvenue chez vous en terre sahélienne du Niger ».

De plus, le Général d'armée Abdourahamane Tiani déploie dans son discours un lexique expressif, fortement connoté et organisé autour de champs sémantiques porteurs de valeurs affectives. Ainsi, il emploie des termes relatifs à la souveraineté et à la dignité des peuples de l'AES, à l'aide de ces termes : « reconquête », « indépendance », « dignité », « souveraine » qui traduisent la volonté de puissance et d'autonomie l'AES. Ce discours évoque également l'union et la solidarité entre les pays de l'AES par le lexique suivant : « coalition », « alliance », « confédération », « fraternité », « destin commun ». Le locuteur met alors en avant la cohésion et le sentiment d'appartenance à une même entité (l'AES). Le lexique de défense et de résistance « rempart », « agression », « menace », « lutte », « protection » vient exprimer la vigilance et l'engagement de l'AES et de ces dirigeants face aux menaces extérieures. Ces choix lexicaux relèvent les aspirations du Général Tiani pour les peuples sahéliens, les populations de l'AES.

Les figures stylistiques mobilisées par le Général Tiani dans son discours participent grandement à la construction de son ethos. En ce sens, le discours est porteur de l'anaphore suivante : « Une Communauté souveraine... une Communauté éloignée... une Communauté de paix... », qui met en relief l'idée d'unité et de cohésion collective au sein de l'AES. En dehors de l'anaphore le locuteur a recours à la métaphore : « ... le rempart contre lequel s'écrasera tout projet d'agression », qui symbolise la résistance et la défense de la souveraineté nationale, conférant au Général Tiani l'image d'un protecteur engagé. La métonymie, est également présente par l'expression : « ...le Niger, par ma voix ... » ; cela permet au Général Abdourahamane Tiani de s'identifier à la nation nigérienne, soulignant son autorité et sa légitimité. Enfin, l'hyperbole, par des formules comme « irrévocablement tourné le dos » ou « farouche volonté » permet au locuteur de s'exprimer avec conviction tout en conservant sa dimension crédible. Ces procédés stylistiques permettent ainsi au Général d'armée Abdourahamane Tiani de présenter l'image d'un Chef d'État responsable, engagé et représentatif de sa communauté.

3. Interprétation

Cette partie est destinée à l'interprétation des procédés stylistiques et linguistiques issus de l'analyse des discours des Présidents de l'AES, dans l'objectif de mettre en lumière leurs éthè. Comme prévu dans la partie théorique de la présente réflexion, l'interprétation sera selon la stylistique expressive de Bally. Ce qui n'empêche nullement un intérêt scientifique pour la posture de Sidiki Traoré (2009 : 6) quand il écrit : « Tout mot, en plus d'une valeur notionnelle (encore appelée référentielle ou dénotative ou gnomique), a une valeur expressive. Celle-ci, plus ou moins consciente, est guidée par une intention pour produire une impression sur l'interlocuteur (mépris, respect, ironie etc. par exemple).

3.1. *Interprétation de l'ethos du Capitaine Ibrahim TRAORÉ*

Sous l'angle de la stylistique expressive de Charles Bally, le discours du Capitaine Ibrahim Traoré révèle un ethos profondément construit à travers l'expressivité linguistique et stylistique. À cet effet, l'usage massif des déictiques de personne, tels que « nous », « nos », « notre », souligne non seulement un sentiment de solidarité mais aussi celui d'unité entre les Chefs des États de l'AES et leurs populations. De plus, ces derniers traduisent également l'implication personnelle du Capitaine Traoré dans la lutte menée pour la souveraineté. Le contraste avec les déictiques « ils » ou « leurs », désignant les agents de l'exploitation extérieure (les puissances étrangères), accentue la polarisation et permet au Capitaine Traoré de se positionner en défenseur engagé et protecteur de son peuple. Les modalités énonciatives employées (assertives, interrogatives, injonctives et exclamatives) révèlent tour à tour sa certitude, sa lucidité critique,

son courage dénonciateur et sa capacité à mobiliser. Bally montrerait que ces variations de ton traduisent la subjectivité du Capitaine Traoré et son état affectif, ce qui permet de construire un ethos dynamique et crédible. De plus, le lexique religieux, martial, économique et dépréciatif contribue à sacraliser, légitimer et ancrer son discours dans la réalité concrète tout en renforçant son autorité morale et politique. Enfin, les figures de style, telles que l'anaphore, l'énumération ou l'antithèse, mettent en relief l'identité collective, l'histoire commune et les injustices subies, renforçant ainsi la dimension expressive et émotionnelle du discours. C'est précisément par cette expressivité (le choix des mots, la structuration du discours et les intensités affectives) que le Capitaine Traoré se construit un ethos de leader charismatique, patriote et visionnaire.

3.2. *Interprétation de l'ethos du Général d'armée Assimi GOÏTA*

Le discours du Général d'armée Assimi Goïta, dans la perspective de la stylistique expressive de Charles Bally, se caractérise par une forte intensité affective et expressivité qui se manifeste par une extériorisation de ses émotions et ses convictions. Cela se justifie par l'emploi récurrent des déictiques personnels, tels que « je », « nous » et « notre », qui traduit une subjectivité assumée et une implication émotionnelle profonde. Ce choix énonciatif confère au discours une dimension intersubjective, en établissant un lien de solidarité entre le Général Assimi Goïta et son auditoire. En outre, à travers la modalité assertive (dominante dans son discours), le locuteur affirme avec certitude les réussites et les engagements de l'AES, produisant ainsi un effet de crédibilité et de confiance, éléments constitutifs de l'expressivité selon Bally. Le lexique valorisant, composé de substantifs nobles « fraternité », « unité », « souveraineté », d'adjectifs appréciatifs « courageuse », « indéniable » et de verbes dynamiques « protéger », « réaffirmer », « saluer », participe à la construction d'un discours chargé d'émotion et de ferveur patriotique. Par ailleurs, les figures de style, telles que la métaphore « la peur a changé de camp » et les anaphores cérémoniales, renforcent la dimension affective et rythmique du discours, lui conférant une valeur de solennité et de grandeur. Ainsi, conformément à la conception de Bally, l'expressivité du discours du Président Goïta ne relève pas d'une simple ornementation stylistique, mais une véritable manifestation de sa vie intérieure, où l'émotion et la conviction s'unissent pour construire un ethos à la fois solidaire, patriote et héroïque.

3.3. *Interprétation de l'ethos du Général d'armée Abdourahamane TIANI*

Dans la logique de la stylistique expressive de Charles Bally, le discours du Général d'armée Abdourahamane Tiani se présente comme un acte de langage hautement chargé d'affectivité et de subjectivité. Chez Bally, le style ne se réduit pas à la forme, mais il traduit la valeur expressive de la langue, c'est-à-dire la manière dont le Général Tiani exprime ses émotions, ses attitudes et ses jugements à travers le langage. Ainsi, le discours du Général Tiani se distingue par une

expressivité qui dévoile à la fois son engagement personnel, son attachement collectif et sa volonté persuasive. Par conséquent, l'usage récurrent des déictiques de la première personne du pluriel « nous », « nos », « notre » constitue une manifestation linguistique de l'affectivité collective. Par ces marques, le Président Tiani efface la distance entre son pouvoir et le peuple de l'AES pour instaurer une communion émotionnelle. De plus, Ce « nous » est inclusif dans la perspective de Bally il permet au Général d'armée Tiani de faire corps avec son auditoire et de s'inscrire dans une même expérience affective, celle de la souveraineté retrouvée et de la fraternité sahélienne. Cela traduit alors un sentiment d'union, de solidarité et de destin partagé, exprimé non pas de manière froide et rationnelle, mais avec la chaleur d'une conviction vécue. L'emploi du « je » et des possessifs « mon », « ma » marque la subjectivité énonciative du Général Tiani. Selon Bally, la langue devient expressive lorsqu'elle se colore de la personnalité du locuteur. Ici, l'usage du « je » révèle une implication réelle et profonde du Général Tiani dans le projet politique de l'AES. Cela va au-delà d'un simple acte d'adhésion institutionnelle, mais constitue un acte de foi personnel, un engagement à l'égard de l'AES. Son discours acquiert ainsi une valeur persuasive, fondée sur la sincérité et la conviction.

Par ailleurs, le locuteur emploie un lexique teinté de souveraineté, de dignité et de résistance. Ce lexique est le suivant : « reconquête », « indépendance », « rempart », « lutte » ; il témoigne de ce que Bally nomme la fonction émotive du langage. Ainsi, ces mots ne décrivent pas seulement des réalités politiques ; ils sont chargés d'un contenu affectif qui suscite l'adhésion et l'orgueil collectif. Le discours du Général d'armée Tiani devient ainsi le lieu d'une valorisation passionnée du sentiment national et panafricain, où chaque terme est porteur d'une vibration émotionnelle.

Quant aux modalités énonciatives (assertives, impératives, exclamatives), elles contribuent elles aussi à l'expressivité du discours. La modalité assertive permet au Général d'armée Tiani de s'exprimer avec assurance et certitude tandis que l'impératif et l'exclamation introduisent la force de sa volonté et de sa passion. Pour Bally, de telles variations modales traduisent « la vie intérieure du sujet parlant ». En d'autres termes, la modalité n'est pas ici un simple outil grammatical, mais un révélateur du ton affectif du discours.

Enfin, les figures de style (anaphore, métaphore, métonymie, hyperbole) jouent un rôle fondamental dans la mise en relief de l'émotion et de la conviction. L'anaphore crée un rythme incantatoire qui renforce la cohésion affective ; la métaphore du « rempart » matérialise l'idée de protection et d'unité. Pour ce qui est de la métonymie : « le Niger, par ma voix » et de l'hyperbole « irrévocablement tourné le dos », « farouche volonté », elle traduit, respectivement, une identification du Général Abdourahamane Tiani à sa nation et l'expression de la détermination du peuple AES. Toutes ces figures, selon la perspective de Bally, relèvent de la

stylistique de la valeur, car elles transforment les mots en signe d'attitude émotionnelle.

Tout compte fait, à travers la stylistique expressive, le discours du Général d'armée Tiani apparaît comme une parole où l'affectivité, la conviction et l'engagement fusionnent. Ainsi, il devient le lieu de construction de son ethos : celui d'un leader patriote, rassembleur et protecteur.

Conclusion

En définitive, l'analyse stylistique des discours des chefs d'État de l'Alliance des États du Sahel, éclairée par la stylistique expressive de Charles Bally, met en évidence la puissance du langage comme vecteur de sensibilité et d'engagement. Le langage dépasse en effet la simple fonction communicationnelle : il transmet des valeurs, des émotions et des attitudes qui contribuent à façonner l'ethos discursif des dirigeants de l'AES. Ainsi, dans son allocution, le Capitaine Ibrahim Traoré construit plusieurs ethè, notamment celui de leader charismatique, patriote et visionnaire. Ces images sont soutenues par l'usage massif des déictiques de personne « nous », « nos », « notre », qui instaurent une impression d'unité et de solidarité. Les modalités énonciatives (assertives, interrogatives, injonctives et exclamatives) expriment quant à elles la certitude, la détermination et la volonté de mobilisation. S'y ajoute un lexique religieux, martial et économique destiné à légitimer son action. Enfin, des figures de style telles que l'anaphore, l'énumération et l'antithèse renforcent l'identification collective et rappellent l'histoire commune des peuples de l'AES. Le Général d'armée Assimi Goïta construit lui aussi une pluralité d'ethè, notamment celui de leader solidaire, patriote et héroïque. L'emploi des déictiques « je », « nous » et « notre » souligne son engagement à la fois personnel et collectif. La modalité assertive y domine, instauratrice d'autorité et de certitude. Son lexique valorisant « fraternité », « unité », « souveraineté » consolide son message, tandis que des figures de style comme la métaphore (« la peur a changé de camp ») ou les anaphores cérémonielles apportent solennité et intensité émotionnelle. De son côté, le Général d'armée Abdourahamane Tiani construit aussi différents ethè, dont ceux de leader patriote, rassembleur et protecteur. Il mobilise des déictiques inclusifs « nous », « nos », « notre » et personnels « je », « mon », « ma », qui traduisent son engagement et sa proximité avec l'auditoire. Les modalités assertives, impératives et exclamatives témoignent de sa conviction et de sa volonté de mobilisation. Son lexique exaltant la souveraineté, la dignité et la résistance conforte cette posture. Les figures de style anaphore, métaphore, métonymie, hyperbole donnent rythme, intensité et légitimité à son discours. L'hypothèse selon laquelle les choix stylistiques et linguistiques des dirigeants de l'AES renforcent leur crédibilité et leur pouvoir de persuasion auprès de leur auditoire se trouve ainsi confirmée. En perspective, cette étude pourrait être prolongée par une analyse comparative des discours de dirigeants d'autres organisations régionales, notamment la CEDEAO.

Bibliographie

Corpus

Discours du Capitaine Ibrahim TRAORÉ, Président du Burkina Faso (2024), URL : <https://www.presidenceufaso.bf/discours-de-s-e-le-capitaine-ibrahim-traore-au-1er-sommet-de-laes/>

Discours du Général d'armée Assimi GOÏTA, Président du Mali (2024), URL : <https://www.youtube.com/watch?v=oggRxh1NGUU>

Discours du Général d'armée Abdourahamane TIANI, Président du Niger (2024), URL : <https://www.youtube.com/watch?v=HTsaj6dKvC8>

Ouvrages

BALLY, Charles, 1909, *Traité de Stylistique française volume 1 (2e édition)*. Paris, Winler. Heidelberg (Bade), (pp 1 et 16)

BALLY Charles, 1951, *Traité de Stylistique française volume 2 (2e édition)*. Paris, Winler. Heidelberg (Bade)

BALLY Charles, 1926/1977, *Le langage et la vie*. Genève : Droz.

DURRER Sylvie, 1998, *Introduction à la linguistique de Charles Bally*, Lausanne-Paris : Delachaux et Niestlé.

TRAORE (Sidiki), 2009, *Norme et écart dans le discours littéraire : cas du roman les vertiges du trône de Patrick G. Ilboudo*. Thèse unique pour le doctorat en sciences du langage. UFR Lettres arts et communication Université de Ouagadougou (Burkina Faso)